
COPENHAGUE – Groupe de travail At-Large sur l'intérêt public

Samedi 11 mars 2017 – 17 h 00 à 18 h 00 CET

ICANN58 | Copenhague, Danemark

WOLF LUDWIG:

Bienvenue pour cette dernière réunion d'At-Large. Il s'agit du groupe de travail sur l'intérêt public. C'est la dernière réunion de la journée. Certains d'entre vous se souviennent que nous avons une réunion plus importante et que j'ai annoncé. J'ai invité des gens comme représentant de la communauté. Nous avons eu une réunion à Marrakech il y a un an, qui a été très réussie, et une autre réunion à Hyderabad qui a aussi été, où il y avait beaucoup de participants. Mais entre ces réunions, il n'y a hélas pas eu beaucoup d'initiatives, ni de réunions de ce groupe de travail, et je pense que nous devons discuter des raisons pour lesquelles ce groupe de travail n'a pas été plus dynamique ces derniers temps, ces derniers mois. Donc, nous devons en discuter et je pense que nous devons être francs, être sincères et essayer d'analyser clairement les problèmes que nous avons eu que nous avons eu.

Il y avait beaucoup d'enthousiasme il y a environ un an lorsque nous avons eu la confirmation que nous pouvions organiser ce groupe de travail. Tout le monde était intéressé, trouvait que

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

c'était un sujet intéressant et voulais participer à ce groupe de travail. Voilà. Ce n'était que des commentaires positifs. Le problème n'est pas d'intéresser les gens sur un sujet en particulier, mais le problème est de maintenir les gens intéressés. Nous sommes des volontaires; nous avons peu de temps.

Il y a beaucoup de groupes de travail dans notre communauté et il y a beaucoup de possibilités pour tout type de distraction. Donc, on arrive facilement ou rapidement aux limites des possibilités de participer des gens. C'est pour ça que nous avons beaucoup de participants pendant les réunions. On a de bonnes discussions pendant l'assemblée générale. On a des bons échanges. Et ensuite, on a entre les assemblées générales un certain abandon au niveau de la participation. Ce n'est pas dramatique, mais je pense que ça ne peut pas être la dynamique d'un groupe de travail.

Donc, nous devrions élaborer et réfléchir ensemble pour voir s'il y a des possibilités d'améliorer cela. Je pense qu'il y a un potentiel pour améliorer les choses et je voudrais avoir votre opinion, de votre part, vous qui vous êtes portés volontaires. Mais avant de rentrer dans cette discussion, j'aimerais vous donner la possibilité de faire un petit résumé et de nous dire ce que vous en pensez.

ERGYS RAMAJ:

Merci Wolf. Ergys du personnel de l'ICANN. J'ai préparé quelques diapos pour que vous sachiez un petit peu tout ce qui a été dit aujourd'hui pour que vous compreniez un peu mieux ce qui a été dit aujourd'hui. Ensuite, nous passerons à une séance de questions et de réponses.

Bien. Donc voilà ici il s'agit un petit peu de la feuille de route des discussions qui ont eu lieu jusqu'à aujourd'hui. Un peu d'histoire, en 2014, la plupart d'entre vous savent que le panel sur le cadre des responsabilités a fait, a élaboré une définition concernant Internet, pas l'ICANN. J'ai cette définition sur la prochaine diapo pour ceux qui sont intéressés.

En mars 2014, on a fait une annonce : la transition des fonctions IANA. Le NTIA a fait cette annonce et la communauté a été, s'est tournée vers ce problème. Ça a duré pendant deux ans jusqu'en mars 2016.

Et on a le premier, les premières discussions intercommunautaires sur l'intérêt public qui ont eu lieu à Marrakech. Par la suite, ce groupe de travail a été créé. Ensuite, à ICANN57, nous avons eu une autre discussion intercommunautaire. À ces deux réunions, à ces deux deux assemblées générales, la communauté a pu regarder comment ce concept était compris au niveau européen, au niveau de l'Inde aussi, puisque nous étions à Hyderabad et comment est-

ce que cela fonctionne au niveau de l'ICANN et ce type de choses.

En termes des prochaines étapes à suivre, il n'y a pas eu d'accord au niveau de la communauté. Ce qui est nécessaire, et ce que Wolf a demandé, c'est davantage de participation active de la part de la communauté. Ce groupe est le seul groupe actif qui analyse ce problème en particulier à travers la communauté. Donc, l'importance de continuer cette conversation dans le groupe existe.

Je vais aussi vous présenter les ressources qui sont disponibles, qui sont à la disposition de la communauté. Je vais vous montrer un petit peu des recherches qui ont été faites concernant l'intérêt public à travers le monde et dans différents contextes. Il y a un espace wiki qui est consacré à cela et sur lequel vous trouverez toutes les recherches.

Il y a une liste de diffusion aussi, qui a été très peu active ces derniers mois. Avant de venir à cette réunion, il y a eu plusieurs appels. On a pensé qu'il faudrait qu'il y ait une réunion intercommunautaire sur ce thème en particulier et le silence a été une réponse à cette possibilité. Il y a aussi, parmi ces ressources, les membres donc au niveau du personnel de l'ICANN qui s'occupent de cela.

Ici, vous voyez la proposition proposée par le panel. Je vais la laisser sur l'écran pour ceux qui ne l'ont pas vue, pour que vous puissiez la lire tranquillement. L'histoire qui est derrière cette définition est qu'il y avait des parties de la communauté qui était d'accord avec ça, qui ont dit: « Utilisons cela comme définition de travail ». Mais d'autres ont dit: « Okay. C'est bon, mais la façon dont la communauté est arrivée à cette définition n'est pas vraiment ascendante », parce qu'il y a eu un panel qui avait été créé il y a quelques années et la participation de la communauté n'était pas vraiment suffisante. Donc, cela n'a pas le niveau nécessaire de participation. Donc, il a fallu revoir ce problème, cette définition. Prochaine diapo.

Ici, de quoi nous avons parlé? Le premier point, le plus important, ce qui a été la partie la plus importante de notre travail a été le débat concernant l'existence d'une définition stricte de l'intérêt public ou le fait que ce ne soit pas nécessaire. Certains ont dit qu'on avait besoin de cela comme structure, d'autres ont dit qu'on n'avait pas besoin de la définition de l'intérêt public. Ce n'était pas possible de définir l'intérêt public, que cela dépendait du contexte et que par conséquent, une définition ne pouvait pas être suffisante.

Ensuite, on a parlé de la façon dont le concept lui-même était compris dans différents contextes. On a exploré cela au niveau européen et au niveau de l'Inde aussi.

Ensuite, lors de la réunion, de l'assemblée générale d'ICANN 57, un des points de discussion principaux a été la façon dont le concept et l'idée de ce que fait l'ICANN, et le fait que l'ICANN lui-même, tout cela a été lié à l'intérêt public. Et on a analysé la façon dont l'ICANN et la communauté développent les meilleures pratiques dans un système multipartite : la façon dont l'ICANN se réunit et analyse l'intérêt public donc, à la façon dont l'ICANN essaye d'améliorer la participation, la diversité et le système multipartite.

Un autre élément est la sécurité et la résilience du DNS ou de la diversité. Ce que fait l'ICANN est seulement un élément de l'intérêt public et la notion selon laquelle l'ensemble de l'intérêt des différents intérêts forme cet intérêt public. Comme l'intérêt public est un concept abstrait, on a besoin d'un processus qui soit adaptable et non pas d'une définition fixe.

Ce que je voudrais vous dire, c'est une remarque qui a été faite à l'ICANN57, qui disait que ce concept est que si on a un processus ascendant multipartite qui est suivi, cela veut dire que le résultat de ce processus sera basé sur le consensus et on a ici l'articulation de l'intérêt public au sein de l'ICANN. C'est important, parce que cela a été soutenu lors de la réunion et lors des discussions ultérieures. Donc, cela pourrait être une définition en attendant, une définition possible en attendant qu'on se mette, qu'on arrive à un accord.

Une série de questions de nouveau par rapport à ce que Wolf a dit tout à l'heure. Qu'est-ce que nous pouvons faire pour nous assurer pour qu'il y ait davantage de participation au sein de la communauté ? Et ici, ce que je voudrais souligner, c'est que c'est un effort mené par la communauté, non pas par le personnel de l'ICANN. Donc, on a besoin de vos conseils dans la mesure, à mesure que l'on avance.

À ICANN 57, on a fait un appel pour créer une structure pour aider un petit peu tout le monde. Il y a eu une conversation avec certains individus qui ont, par exemple en Inde, exprimé leur intérêt. Mais de nouveau, il s'agit de s'engager pour participer et il n'y a pas eu vraiment un engagement dans le sens, dans ce sens-là. Nous n'avons pas eu autant de participation que nous voulions. Donc, c'est pour ça que nous en sommes ici.

Je vais m'arrêter ici. J'aimerais entendre votre opinion et j'espère que cette conversation va continuer à avancer. Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci. Merci pour cet excellent résumé et pour cette récapitulation de ce qui a été fait au cours de ces dernières années. Et je voudrais d'abord demander aux participants si vous avez des commentaires, des questions à nous poser. Il ne s'agit pas d'une discussion de panel ici. J'aimerais encourager les participants à contribuer. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, Wolf. Est-ce que vous pourriez, s'il vous plait, lire la mission de ce groupe de travail. Quelle est la mission de ce groupe de travail ? Est-ce que vous pouvez le mettre sur l'écran ?

HEIDI ULLRICH: La déclaration de mission : « Ce groupe va discuter des points liés à l'intérêt public dans le contexte de l'ICANN de façon, de la façon dont les utilisateurs finaux vont recevoir un impact au niveau de leur vie personnelle concernant l'intérêt public. »

TIJANI BEN JEMAA: Donc, c'est seulement pour le groupe de travail At-large sur l'intérêt public. Ce que je voudrais comprendre ici, c'est si l'on va travailler avec le groupe intercommunautaire sur l'intérêt public.

WOLF LUDWIG: Merci Tijani. On a eu une discussion à Hyderabad là-dessus. Il y avait certaines personnes qui voulaient que l'on continue, que l'on restreigne cela à la mission de l'ICANN. Donc, comment cela peut être... Je dirais que ce que cela veut dire... Quel est l'impact de cela au niveau de l'ICANN ?

Puis, il y avait d'autres personnes qui disaient : « D'accord. » Et moi, j'étais parmi ces gens-là qui disaient « d'accord, prenons les deux options ». Il y a des gens qui veulent se concentrer sur l'ICANN. Ça pourrait être un sous-groupe d'un groupe de travail. Et puis, il y a d'autres personnes qui aimeraient suivre la perspective plus large et l'approche plus large dans ce travail. Donc, il n'y a pas eu de conclusion contraignante, je dirais. Je dirais que ma conclusion a été que quel que soit la direction vers laquelle nous allions, cela allait être constructif et que je n'allais pas imposer de limites ou de limites.

Je voulais que ce soit dynamique et que cela évolue comme l'Internet, que cela ne soit pas restreint et qu'il n'y ait pas de restriction. Ce qui m'a surpris, c'est qu'au cours de cette discussion j'ai réalisé à travers les discussions qui ont eu lieu... J'ai constaté qu'il y avait beaucoup d'intérêt parmi certains ou auprès de certains représentants du GAC par exemple. Ils m'ont dit : « On a entendu parler d'un groupe de travail créé par l'ALAC. Est-ce que c'est restreint à l'ALAC ? Est-ce que c'est seulement un groupe de travail pour l'ALAC ? » Je leur ai dit : « Okay. Nous sommes des initiateurs. »

Mais je travaille depuis dix ans à At-Large et je ne veux pas, je n'ai jamais voulu présenter des limitations ou des restrictions. Pour moi, un bon exemple est le groupe de travail de l'ICANN Académie qui a commencé comme une initiative d'At-Large et

ensuite, on a constaté, assez rapidement je dirais, on a constaté qu'on allait créer un autre silo, une autre organisation en silo et que l'on devait créer un groupe intercommunautaire. Et comme cela finalement notre projet a décollé.

Donc, je pense qu'on a besoin de davantage de dynamique pour ce nouveau groupe de travail qui a été créé à Marrakech. Il y a beaucoup de potentiel dans ce groupe de travail. Mais ce potentiel est gaspillé. On a un manque de participation comme je l'ai dit. Mais ce potentiel, il existe autour de nous.

De la même façon, à mon avis, c'était un bon progrès. On a discuté. On en a discuté pendant des années, mais on n'a jamais fait à cause d'un manque d'opportunités. Des fois, on a besoin de faire quelque chose au bon moment, au moment voulu. On a créé la liaison de l'ALAC et du GAC. Il y a des années, si on avait voulu le faire, ça n'aurait pas marché. Certes, on dit... Certains ont dit qu'il s'agissait d'une nouvelle tendance politique, une nouvelle fenêtre d'opportunités. Il y a eu de longues discussions et ça a marché.

Et pour moi, c'est un grand progrès au niveau de la politique. C'est un pas en avant important. Donc, je pensais que, et c'est ma conclusion personnelle, après les discussions avec les membres du GAC que j'ai eu, pourquoi ne pas ouvrir notre groupe de travail à la communauté dans son ensemble ? On

pourrait commencer en invitant des membres du GAC, en particulier parce que certains membres du GAC que je connais sont intéressés lorsque l'on parle d'intérêt public et lorsqu'on parlait de l'intérêt public dans le passé aussi. Je me souviens de certaines situations pendant lesquelles certains membres du GAC disaient : « Non. Arrêtez de parler de cela. Ce n'est pas votre affaire. Nous sommes les gouvernements et nous sommes responsables de l'intérêt public. Ne rentrez pas sur nos platebandes. Ne marchez pas dans nos platebandes. »

Donc voilà. C'est ce qu'ils disaient il y a quelques années. Voilà maintenant les choses ont changé. Et plus personne ne va voir les choses comme cela. Donc, tout le monde dans le GAC a compris que l'intérêt public est un concept beaucoup plus large et que les utilisateurs de l'Internet. Et ceux qui sont censés représenter l'intérêt des utilisateurs de l'Internet doivent agir dans le domaine de l'intérêt public et doivent discuter de cela. Donc, cela n'est plus un problème. Maintenant, c'est une idée que je vous propose et je vous demanderais de me donner votre avis. Alors, il y a une queue. Alors, qui a été le premier ? Kaili ou Seun ? Kaili, allez-y.

KAILI KAN:

Merci. Je suis d'accord pour dire que ce thème, ce concept d'Intérêt public est un concept qui est vraiment au centre de

l'activité d'ALAC. Moi, je suis ALAC depuis un an et demi et j'ai toujours dit cela. J'ai appris aussi que nous avons fait beaucoup... Nous avons beaucoup travaillé au sein de l'ICANN pour le développement de compétences, pour la sensibilisation, pour augmenter la participation du public, mais nous n'avons pas toujours de bons résultats. Nous n'obtenons pas toujours de bons résultats.

Et je pense que, j'ai l'impression en tout cas que, ce que nous avons fait nous essayons de faire de la sensibilisation à partir de l'ICANN. Pourquoi ne pas renverser la manière de penser ? Pourquoi ne pas travailler au niveau de la société, au niveau de l'utilisateur final et de leur point de vue à eux ? Comment est-ce qu'ils regardent l'ICANN ? Comment est-ce qu'ils voient l'ICANN ? Donc, renverser les choses.

Je suis chinois et on m'a parlé à plusieurs reprises de l'ALS de Chine qui est la société Internet de Chine (Internet Society). Il s'agit d'une structure multipartite qui inclut les utilisateurs finaux et le secteur de l'industrie, et qui reçoit le soutien du gouvernement. D'ailleurs, ils font beaucoup de travail pour le gouvernement aussi. Donc, essayer de ne pas se disputer, mais de coopérer les uns avec les autres. C'est une bonne manière de voir les choses.

Et autre chose, il faut aborder les problèmes de la gouvernance de l'Internet. De tous les points de vue, au niveau des abus, au niveau des activités qui vont à l'encontre du bon fonctionnement de l'Internet, ils s'en occupent. Et les problèmes liés au DNS, aux adresses, tout cela représente une toute petite partie de leurs occupations. Donc, il y a tant de chapitres ISOC dans le monde entier qui sont des ALS naturellement pour nous, qui deviennent des ALS pour nous, parce que le business d'ICANN représente une toute petite partie dans l'ensemble de la gouvernance de l'Internet.

Donc, c'est comme cela l'ICANN doit se repositionner, à commencer par il y a 30, 40 ou 50 ans, à l'époque où une adresse Internet, un nom de domaine, était le centre de la gouvernance de l'Internet. Ensuite, après cela, on pense que cela n'est plus important. C'est important, mais ce n'est pas là-dessus qu'il faut se focaliser. Ce n'est pas le centre de toute la gouvernance de l'Internet. Et donc, comment repositionner l'ICANN et comment repositionner l'ALAC ? Et dans le processus de révision aussi, comment restructurer les ALS, un critère pour les ALS ? Trouver un critère pour les ALS.

Je pense que le thème de l'intérêt public doit être inclus dans cette perspective et à ce moment-là, nous trouverons probablement de nouvelles idées et une nouvelle approche.
Merci.

WOLF LUDWIG:

Merci beaucoup, Kaili, pour cette intervention intéressante. Avant de donner la parole à Seun, je vous raconte une petite anecdote. Lorsque j'ai commencé à participer à l'ICANN, il y a dix ans. Je discutais à l'époque avec des gens qui étaient intéressés par la gouvernance de l'Internet. Ces gens me demandaient : « Qu'est-ce que tu fais à l'ICANN ? Pourquoi ? Tu es fou ? Pourquoi tu es à l'ICANN ? » J'étais un peu surpris par cette question. Il y avait des gens qui me disaient que l'ICANN, à leur avis, était basé sur la partie commerciale seulement.

Ils me demandaient si « je pensais qu'en participant à l'ICANN j'allais pouvoir changer quelque chose, si je pensais que j'allais pouvoir modifier ICANN et le rendre moins basé sur la partie commerciale et plus basée sur l'intérêt public ». Ensuite, il y a eu des discussions avec le GAC et l'ICANN a changé pendant ces dernières années. L'ICANN a beaucoup changé à certains, sous certains aspects, pas tous, mais sous certains aspects. Aujourd'hui, je suis plus optimiste et je pense que nous avons fait beaucoup plus que ce que nous pensions pouvoir faire. Donc, je suis très optimiste. J'ai une approche beaucoup plus optimiste.

Seun et ensuite, Andrei.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup. Je me souviens lorsque j'ai commencé à participer à ce groupe de travail. Je dois vous dire que je me sens un peu perdu maintenant. Je ne sais pas très bien de quoi on parle. Je pense que ce serait bien. Je regarde la mission du groupe et il est dit que nous devons parler des problèmes liés à l'intérêt public. Donc, j'aimerais savoir quels sont les problèmes sur lesquels nous devons discuter et sur lesquels nous sommes en train de discuter de façon à ce que je puisse contribuer de manière utile à la discussion en elle-même. J'aimerais savoir quels sont ces problèmes.

Et ensuite, par rapport au groupe de travail intercommunautaire, je pense qu'il y a un processus pour mettre en place un groupe intercommunautaire. Je pense personnellement que si nous voulons que d'autres unités constitutives se joignent à l'ICANN – je pense que, à notre groupe intercommunautaire, je pense que le GAC est un bon candidat. Et nous devons voir si nous pouvons faire, créer ce CCWG.

Le GAC est très intéressé aussi. Il veut travailler dans le domaine de l'intérêt public avec nous. Ils savent que l'intérêt public doit être, existe au sein de l'ICANN et les perspectives peuvent être différentes. Mais si ces parties prenantes se réunissent au sein de l'ICANN et créent un groupe intercommunautaire, il peut y avoir des progrès qui seront faits par rapport à ce thème. Mais je

dirais qu'en général, dans ce groupe de travail, maintenant j'aimerais savoir quels sont les problèmes dont nous devons discuter, outre le fait de créer un groupe de travail intercommunautaire.

WOLF LUDWIG:

Eh bien, en ce qui concerne les problèmes à traiter, c'est ce que nous avons décrit comme mission. Il y a deux tendances : une tendance disant que certaines personnes veulent en parler d'une manière étroite, veulent en parler d'une manière étroite seulement dans le cadre de l'ICANN, de l'intérêt public ; et d'autres personnes voudraient parler de l'intérêt public avec un sens plus large. Vous n'avez pas une seule définition de l'intérêt public en tant que tel. Il ne doit pas être compris comme un objectif du groupe de travail, parce qu'on n'atteindra jamais un consensus là-dessus. Ce serait miraculeux.

Mais nous essayons de contribuer à la clarification du concept lorsque l'on parle de l'intérêt public et qu'est-ce que l'on comprend. Qu'est-ce que l'on veut dire ? Quelle est notre interprétation de l'intérêt public qui peut être tout à fait différente dans différentes régions du monde, différentes cultures ? Les personnes viennent avec un point de vue commercial. Des personnes viennent du secteur public et peuvent avoir des approches tout à fait différentes de l'intérêt

public. Il y a une conception différente. Moi, je crois que cela reste très ouvert avec différentes approches, différents angles et points de vue sur l'intérêt public. Mais j'aimerais rajouter un point. Je crois qu'on a besoin de plus de dynamique, de participation de la part des membres du groupe de travail.

Donc, dans la deuxième partie de votre question, vous avez dit : « Est-ce qu'un CCWG pourrait avoir un comité de ce type ? » Je pense que c'est une bonne idée. On peut l'appeler comme on veut. Ce n'est pas ça qui compte en fait, mais il faut que ça fonctionne. Il faut que l'on obtienne des résultats au niveau de la dynamique qui est lancée, au niveau de la teneur des propos et des réflexions qui nous permettront peut-être dans six mois ou un an de créer un groupe de travail intercommunautaire.

Donc, j'aimerais maintenant, si vous le permettez, de passer aux Latinos, de leur donner la parole. Donc Alberto veut prendre la parole peut-être.

ALBERTO SOTO:

Eh bien, je voulais faire partie de ce groupe de travail, mais je voulais également dormir. J'étais trop pris. Je n'avais pas le temps de me mêler à ce groupe de travail. Il y avait deux ALS : une a dû abandonner, une autre a dû beaucoup travailler à cela.

Donc, je suis d'accord. Il faut maintenir la dynamique. Et je suis également d'accord pour dire que les personnes, que nous ne devons pas nous attacher à une seule définition de l'intérêt public, à une définition très fermée de l'intérêt public. Je crois que l'intérêt public est basé sur l'environnement dans lequel on travaille. Ne perdons pas le point de vue des utilisateurs finaux que nous représentons.

Si un gouvernement, un gouvernement de ce pays, par exemple du Danemark on pourrait dire, l'Internet fait partie de l'intérêt public, mais un autre pays sans démocratie va peut-être dire que l'Internet est l'ennemi de l'intérêt public. Eh bien, il va beaucoup dépendre des autorités. Donc voilà une différence très, très forte. L'intérêt public peut être considéré par notamment le gouvernement d'une manière très différente et même opposée.

Mais je crois que ça serait une bonne chose de travailler avec des groupes gouvernementaux qui déterminent des mesures et qui ont un impact négatif ou positif sur les utilisateurs finaux de l'Internet. Si nous travaillons avec les gouvernements, avec notre propre intérêt des utilisateurs finaux de l'Internet, et bien je crois que le modèle multipartite pourra encore mieux fonctionner et que nous pourrions atteindre un consensus sur l'intérêt public, sans vraiment avoir besoin de le définir au préalable.

WOLF LUDWIG: Merci beaucoup. Alberto, je suis entièrement d'accord. Andrei.

ANDREI KOLESNIKOV: Donc, depuis quelques jours, j'ai beaucoup entendu parler d'intérêt public et je crois que ça doit être un dogme. Je vais vous expliquer pourquoi. Si nous prenons l'exemple des dogmes religieux de la chrétienté, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, n'est-ce pas. Donc, nous avons l'aspect multipartite, nous avons l'approche ascendante et nous avons l'intérêt public. C'est facile à quantifier le modèle multipartite, parce qu'on peut le calculer d'une manière mathématique. C'est facile de comprendre l'approche ascendante que nous avons. C'est un processus, un type de processus. C'est beaucoup plus large, très large même, de parler d'intérêt public.

Je crois que ce serait beaucoup plus facile de dire que c'est un dogme. On ne va pas poser de questions. On ne va pas le remettre en question. Mais je crois que ce serait plus facile pour toutes les parties prenantes de l'ICANN en le voyant comme un dogme.

WOLF LUDWIG: La parole est à Harold.

HAROLD ARCOS:

Oui. Merci. Merci beaucoup, Wolf. Il y a deux idées, je crois, devant nous. Maintenir un espace de réflexion avec un débat sur l'intérêt public, et ensuite, nous devons élargir ce débat. Je suis d'accord avec Alberto. Je ne vais pas répéter ce qu'il a dit sur l'inclusion d'autres acteurs à ce débat.

Mais nous devons, je crois, définir un petit peu plus la manière dont nous allons gérer cela. Le GAC va pouvoir prendre en compte certains critères et les critères, nos critères, seront ceux des utilisateurs finaux à l'ALAC.

Donc, par rapport à la première question, nous pourrions commencer par poser des questions et décider de oui ou non avoir cela comme objectif. Parce que la première idée avait un objectif, maintenant ça a changé un petit peu. Donc, nous devons véritablement voter là-dessus et prendre une décision assez stricte.

Si nous essayons d'avoir tant d'opinions différentes, tant de groupes de travail, je crois que ça ne va pas décoller nos efforts et ça va se dissoudre. On ne sait pas si c'est un concept prévalent pour les autres groupes. Il faut, je crois, se mettre d'accord un petit peu plus et voir ce qui sert le plus l'ICANN.

Cette situation est similaire à un groupe de réflexion, un think tank, qui joue un rôle très important dans sa réflexion. Mais probablement, nous avons plusieurs points à régler au niveau mondial. Wikileaks, par exemple, le block sharing et d'autres problèmes de régulation des États dans différents États européens qui veulent réguler beaucoup plus l'Internet et qui ont un impact fort sur l'intérêt public d'une manière ou d'une autre. Ça, c'est l'intérêt des utilisateurs finaux. Donc moi, je crois qu'on doit vraiment définir cet intérêt des utilisateurs finaux et essayer de s'attaquer à ces problèmes dont j'ai parlé.

Donc, je crois qu'on devrait peut-être voter pour poursuivre ou non notre travail de réflexion, et on peut également tourner la page. C'est une possibilité. Mais si on continue à travailler, il faut qu'on définisse plus de mécanismes. Donc, il faudra qu'on voie si c'est une définition, si on arrive à une définition pour ces quinze personnes présentes dans la salle, ou bien une définition qui sera mondiale.

WOLF LUDWIG:

Donc, Satish va prendre la parole maintenant.

SATISH BABU:

Oui. Merci beaucoup. Je crois qu'on a prévu beaucoup d'activité. [Inaudible] les premières réponses de la communauté, c'est

qu'on ne pouvait pas se mettre d'accord sur, je ne dirais pas une définition, mais d'une manière large, de quoi parlons-nous. On a parlé d'intérêt public mondial, d'intérêt public de l'ICANN, au niveau d'At-Large, au niveau du GAC. Ce sont des réalités.

Ce groupe de travail, s'il devient un groupe de travail intercommunautaire, va être devant un défi. On doit définir l'envergure du débat. Est-ce qu'on va parler de tous ces types d'intérêt public ou est-ce qu'on va se confiner à certains types d'intérêt public plus précis, plus spécifiques ? Je crois qu'il faut clarifier les choses si on veut poursuivre ce débat.

On nous a présenté sur des transparents le fait que s'il y avait une participation ascendante, et bien là, automatiquement, on va travailler à cela. Alors, on n'a plus besoin de groupe de travail et c'est la communauté toute entière qui s'en charge. Mais je crois que certaines personnes qui pensent qu'on doit avoir un groupe de travail pour clarifier la situation, pour clarifier des définitions...

Avons-nous besoin d'une définition précise ? Je n'insiste pas sur une définition tant qu'on peut tester... Notre initiative est-elle dans l'intérêt public ou pas ?

WOLF LUDWIG:

Oui. Tijani, vous voulez répondre directement à Satish ?

ERGYS RAMAJ: Oui. C'est une observation qui a déjà été effectuée. Je suis membre du personnel et potentiellement, cela définirait un cadre de référence plutôt qu'une définition. On aurait un ensemble de principes que nous pourrions utiliser pour voir si on répond ou non à l'intérêt public. On a déjà parlé de cette idée dans la communauté et rien n'est inscrit sur le marbre. Tout peut être débattu. Il faut simplement voir comment poursuivre ce travail.

WOLF LUDWIG: Un point très important qui a été soulevé. Mais avant de rebondir là-dessus, j'aimerais donner la parole à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Oui. Merci beaucoup, Wolf. J'ai demandé à ce qu'on lise la mission pour clarifier celle-ci pour le groupe At-Large intérêt public. Maintenant, comme l'a dit Wolf, l'académie ICANN a commencé comme groupe At-Large et s'est étendue, a connu une croissance, et maintenant, est un groupe intercommunautaire qui va être revitalisé maintenant qu'on a fait notre transition IANA. Nous allons avoir de meilleurs résultats, j'en suis persuadé.

Si nous voulons avoir un groupe intercommunautaire sur l'intérêt public, et bien nous devons avoir un véritable groupe de travail intercommunautaire avec une charte de référence définissant la mission. Et ce que je vois ici, c'est qu'on n'a pas besoin de résultat. Il n'y a pas de résultat. C'est comme un IGF sur l'intérêt public. Un IGF est un forum de discussion qui n'aboutit pas à des résultats. Donc, selon la mission actuelle, notre groupe de travail est simplement un groupe forum de débat.

Moi, je crois qu'on peut arriver à des résultats. Comme l'a dit Satish et comme Ergys vient de le dire, c'est exactement ce que nous devons faire. On ne peut pas avoir une définition commune pour tout le monde. Je crois que c'est clair. L'intérêt public pour chaque groupe qui a des intérêts communs va être différent, va être un type d'intérêt public selon chaque groupe. Tout le monde le comprend différemment, l'intérêt public. On comprend l'intérêt public à la lumière de notre propre et de nos propres intérêts. Ça, c'est quelque chose de clair.

Donc, on ne va pas arriver... c'est impossible d'arriver à une définition commune, mais je crois qu'on peut avoir des normes, des normes à respecter, à atteindre. Disons, si on va dans cette direction ou si on dépasse cela, on ne respecte pas l'intérêt public. Donc ça, ça nous permet de définir un cadre de référence, un cadre de travail, quelque chose sur lequel tout le

monde peut tomber d'accord et qui peut nous aider, nous être utile peut-être pas à parler la même langue, mais à parler une langue que tout le monde comprend.

WOLF LUDWIG:

Merci beaucoup, Tijani. Nous sommes près de la fin de notre séance, mais j'aimerais faire une remarque. Je suis un petit peu confus ou pour moi, ce n'est pas très clair, le format que vous essayez de trouver. Pour moi, le format est secondaire. Je ne sais pas si on veut perdre six mois à parler de procédure et je crois que ça va nous distraire un petit peu de l'essence même du groupe de travail.

D'un autre côté, je vous remercie beaucoup de vos contributions et je reviens à la question de Seun. Dans la communauté, je crois qu'en effet il y a beaucoup de confusion sur l'objectif de ce groupe de travail, sur les résultats qu'on essaie d'obtenir. Est-ce qu'on essaie simplement d'obtenir une définition ?

Donc, on en a parlé à Marrakech longuement, à Hyderabad une nouvelle fois, mais ça n'a peut-être pas toujours été bien compris. Ça doit être plus clair, donc je crois qu'il n'y aura pas une seule définition. C'est clair. Mais si nous le pouvons,

essayons de définir des critères pour mesurer les politiques par rapport à l'intérêt public.

Ça peut être 5, 10, 15 critères à respecter, des critères qui indiqueraient une approche mesurable comme la liberté d'expression. Ça, pour un journaliste, et j'ai été journaliste dans les anciens médias. Et je peux en 15 minutes vous définir, vous évaluer en 15 critères, comment je peux mesurer la liberté d'opinion, la liberté de la presse dans un pays, le pluralisme médiatique, qui est propriétaire des médias, les organisations médiatiques, et ainsi de suite, et ainsi de suite. Et ça, rapidement, très rapidement avec quelques questions simples, on peut définir l'existence de la liberté de la presse, de la liberté d'expression dans un pays.

Donc, peut-être que nous pourrions trouver les critères et définir ces critères qui permettront de mesurer l'intérêt public avec 1, 2, 5 critères. Je crois que ce serait une bonne approche et ça serait quelque chose qui permettrait de faire avancer les choses.

Harold ?

HAROLD ARCOS:

Oui. Oui. Très brièvement. Beaucoup de choses que vous avez dites et que Tijani a déclaré également. Je suis d'accord avec cela. C'est le même problème avec les droits de l'homme. Le

groupe de travail des droits de l'homme est au même niveau, a les mêmes problèmes. On ne s'attend pas à avoir le même concept, un concept similaire. On a besoin d'un cadre de référence. Donc, on est face aux mêmes problèmes un petit peu. Voilà tout ce que je voulais dire.

ALBERTO SOTO: Les droits de l'homme et l'intérêt public sont des concepts qui doivent être créés de manière ascendante pour que nous puissions les comprendre correctement. Sinon, on n'obtiendra pas de résultats.

WOLF LUDWIG: Donc, Ergys ?

ERGYS RAMAJ: Oui, un commentaire rapide. Nous avons reçu beaucoup de retours et de feedback. Aujourd'hui, comment refléter les considérations sur l'intérêt public dans la prise de décision à l'ICANN ? C'est essentiel, ça. C'est au cœur de ce qu'on est en train de débattre en ce moment.

Je l'ai entendue, l'idée d'un cadre de référence, de principes directeurs. Ça, ça nous permettrait de nous éloigner un petit peu du problème de la définition, qui semble beaucoup se poser. Je

crois qu'on a assez débattu. On est à un niveau où on peut maintenant évaluer les besoins et on peut ne pas avoir obligatoirement besoin d'une définition précise.

WOLF LUDWIG:

Hélas, nous n'avons plus de temps. Le temps imparti s'est écoulé. Donc, j'aimerais résumer un petit peu tout cela.

Je pense qu'au niveau du contenu nous devrions reformuler notre mission d'une façon qui ne reflète pas en effet des définitions, parce que... se limiter à des définitions, mais essayer de définir des critères pour qu'on ait une meilleure compréhension du débat et du thème à traiter. Je crois qu'on va se concentrer là-dessus. Ça sera la prochaine étape au niveau du contenu.

L'autre question qui se posait, c'est qu'il n'y a pas beaucoup de dynamique dans le groupe de travail jusqu'à présent. Peut-être que cela prêtait un petit peu trop à confusion. On ne savait pas quel était l'objectif du groupe de travail. Je ne sais pas un manque de capacité. J'aimerais suggérer quelque chose. Moi, ça ne me préoccupe pas trop la manière dont on nomme ce groupe de travail: commission de travail, comité, groupe de travail intercommunautaire. Le libellé n'est pas important. Je crois qu'il faut trouver des personnes qui s'intéressent et travaillent déjà à cela au niveau gouvernemental, à l'intérêt public, qu'ils ne

comprennent pas d'une manière peut-être aussi exclusive que nous. Mais essayons d'avoir un format ouvert avec ces personnes.

C'est un petit peu comme un IGF en effet. Je crois qu'il y a besoin de résultat aussi, mais un débat dynamique qui, avec le modèle ascendant, arrive à des résultats, à de nouvelles conclusions. Soyons productifs dans ce forum. Il ne faut pas que ce soit limité, il ne faut pas que ce soit fermé, il ne faut pas que ce soit restreint. Toutes les personnes qui s'intéressent à cela et qui sont compétentes pour en parler, pour y réfléchir, peuvent participer au débat. Je crois qu'il faut être encourageant.

Et je crois que nous devons parler d'un côté de contenu et de l'autre, de format. Donc, je crois qu'il faut envisager la prochaine étape. Donc, si vous le voulez bien, essayons. Je crois que c'est un travail qui doit être plus dynamique, qui se poursuit. C'est un travail qui se poursuit et ça va être mon intention pour la prochaine année, une bonne résolution pour l'année.

Et donc, en allemand, on dit : « Les bonnes choses ont besoin de temps. » Donc, ce groupe de travail intercommunautaire est une excellente idée qui permettra beaucoup de débat. Maintenant, on a besoin d'être plus dynamique et je crois que nous avons la possibilité de remettre cela un petit peu sur les rails.

Êtes-vous d'accord avec ce type d'approche et de conclusion pour la prochaine étape de notre groupe de travail ? Je ne vois personne étant en opposition directe, donc... Ah, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Non. Je ne suis pas en objection. Pourriez-vous s'il vous plait... Nous sommes peu dans cette salle. Envoyez-nous un courriel et proposez-nous votre plan pour l'avenir, et voyez ce que vous recevez comme réponse.

WOLF LUDWIG: C'est une très bonne idée. Nous allons faire un court résumé. Nous avons eu cette réunion du groupe de travail. Voilà ce que nous avons obtenu. Nous avons parlé de problèmes, comment les résoudre éventuellement, et nous suggérons quelques solutions pour avancer et pour essayer de débloquer la situation. Et là, j'attendrais vos réactions. D'accord, c'est bon ?

D'autres commentaires ? Heidi.

Maintenant, puisqu'il n'y a pas d'autres commentaires, pas de protestations, j'aimerais clore cette réunion et vous remercier de votre participation active à ce débat, et merci à nos interprètes de rester ce soir. Merci beaucoup. Nous remercions également le personnel technique. [Applaudissements].

Et nous remercions également le personnel de soutien de l'At-Large. [Applaudissements].

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]